Coup de cœur : l'amour et la plume

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

COUP DE CŒUR

L'amour et la plume

Serge et Denise se sont rencontrés pendant la dernière guerre en France. Tous deux travaillent alors dans une fonderie du nord du pays. Dès juillet 1941, ils se trouvent séparés et ils entament une correspondance prodigieuse qui va compter près de huit cents lettres. Serge n'est pas vraiment libre: il a pris sous sa protection une jeune tuberculeuse, Raymonde, dont il se sent responsable. Denise est mariée. Elle a accepté d'épouser, pendant l'une de ses permissions, un jeune homme qu'elle fréquentait et qui est parti au front. Serge et Denise sont donc dans une situation délicate à une époque où chacun épie les mœurs du voisin. Comme il est difficile d'avouer leur amour à ces deux jeunes gens pris dans les incertitudes de la guerre! Ils ne sont sans doute pas les seuls à avoir vécu une grande passion dans ces temps troublés, mais leur histoire est particulièrement touchante, parce qu'elle n'est pas romancée. L'association française Poste Restante publie quelques-unes des lettres que les amoureux se sont adressées. Poste Restante collecte toutes les lettres, missives et billets que chacun veut bien lui remettre. L'association présente dans sa revue trimestrielle quelques joyaux de sa collection. Un jour, un vieux monsieur, Serge, leur envoie un épais dossier de cinq cents pages. Toutes les lettres qu'il a tendrement échangées avec sa «Nise» y figurent. Touchés par cette belle histoire, les responsables de Poste Restante décident de publier cette correspondance pleine d'amour, d'hésitations et d'attentes. Une lettre chaque jour pour se dire son amour, comme cela devait être doux!

B. P.

«Les adultères seront punis, une histoire d'amour sous l'Occupation», lettres de Serge et Denise, éditions Poste Restante/L'Harmattan.

MUSIQUE

Une centenaire hors du commun

La Genève musicale en général et l'Institut Jaques-Dalcroze en particulier sont en fête en ce début d'année 1998. Ils célèbrent une centenaire hors du commun, Edith Naef, née en janvier 1898.

Pour elle, pas de retraite! Edith Naef enseigne depuis 1917, et compte encore des élèves. Elle survole ce siècle qui vit naître «Pelléas» et «Le sacre du Printemps», qui a vu danser Nijinski et les Ballets Russes. Elle vous parle au présent de la musique et s'inquiète de son évolution à la veille du prochain millénaire. «Les jeunes générations subissent l'accélération de la technique. La méthode de Monsieur Jaques, un élixir de longue vie? Pas forcément. D'ailleurs peu importe. La discipline de vie peut être un miracle. Pour moi, c'est dans la prodigieuse méthode basée sur la rigueur, l'intuition et l'improvisation que Jaques-Dalcroze a déployé qu'il faut chercher des réponses». A l'entendre parler avec passion de ce qu'elle réalise quotidiennement, on retrouve les vraies sources de l'équilibre de notre nature. Quand Platon assimile la musique à l'harmonie du corps et de l'esprit, il n'évoque rien d'autre. «Monsieur Jaques nous fit découvrir cette harmonie et il nous a donné, à travers sa rythmique, les moyens de la transmettre aux autres sous les formes les plus variées: il a posé la base de la vie. Si, à Genève, en vertu d'un climat social particulier, nous ne visons que les rapports musique et mouvement, d'autres ont su, à l'étranger, appliquer cette méthode à des fins thérapeutiques, psychanalytiques. Car, derrière les données fondamentales, il y a l'extraordinaire liberté laissée à chacun pour l'exprimer. Il suffit de considérer ce que mes anciens élèves, Frank Martin, Bernard Reichel, Jo Baeriswil et tant d'autres sont venus chercher ici».

Photo Didier Martenet

Edith Naef continue à enseigner

A écouter Mademoiselle Naef, tout paraît simple. Si on observe son parcours, on s'aperçoit que cette rencontre du corps et de l'esprit dans le mouvement et l'énergie ne peut se réaliser qu'en s'appuyant sur une profonde spiritualité, un immense don de soi qui peut avoir plusieurs noms, mais un seul dénominateur commun: l'amour des autres. Celui d'Edith Naef passe par une intériorité contemplative où règne un certain silence, un regard sur la musique grégorienne et sa respiration et une réflexion naturelle sur l'ordre et la beauté, la discipline et la liberté. Et cela, elle le donne encore sans souci du temps qui passe, des rythmes qu'on ne saurait enfreindre et que Platon, Aristote, St. Augustin et St Thomas appelaient l'harmonie et la vertu.

Albin Jacquier